

Les origines du christianisme et la recherche du Jésus-Christ historique

par Acharya S

Introduction

Dans le monde au cours des siècles passés, on a beaucoup écrit au sujet de la signification, de sa pertinence et de sa contribution à l'humanité. En Europe occidentale de nombreux volumes ont été composés qui spéculent sur la nature et l'historicité principal des religions occidentales, Jésus-Christ. Beaucoup de gens ont essayé de cerner les rares indices restants relatifs à l'identité de Jésus et de proposer un croquis biographique qui soutient la foi, ou alors révèle le côté plus humain de cet homme-dieu qui nous fascine. Évidemment, vu le temps et l'énergie dépensés à leur sujet, le christianisme et le légendaire sont très importants pour l'esprit et la culture occidentaux.

La Polémique

En dépit de toute cette littérature produite sans interruption et de l'importance du sujet, le grand public un sérieux manque d'éducation formelle et étendue concernant la religion et la mythologie. La plupart des individus sont terriblement mal informés à ce sujet. En ce qui concerne Jésus-Christ, par exemple, on enseigne à la majorité des personnes, dans la plupart des écoles et universités, que Jésus-Christ était une figure historique et réelle, et que la seule polémique le concernant est celle qui le perçoivent en tant que fils de Dieu et Messie, alors que d'autres non. Cependant, bien que ce soit le débat le plus évident dans ce domaine aujourd'hui, il n'est pas le plus important. Au lieu de cela, ce qui devrait paraître à l'homme de la rue, **la polémique la plus profonde et durable est de savoir si un individu appelé Jésus-Christ a réellement existé.**

Bien que cette controverse puisse ne pas être évidente au vu des publications disponibles dans les librairies populaires ¹, quand on examine cette question de plus près et approfondie, on trouve un énorme volume de littérature qui démontre à maintes reprises et intelligemment, que Jésus-Christ est un personnage mythologique au même titre que les dieux grecs, romains, égyptiens, sumériens, phéniciens ou indiens, qui sont tous actuels et réels, mais comme des mythes plutôt que comme des personnages historiques². En fouillant plus profondément une grande quantité de documents, on peut découvrir les preuves que le personnage de Jésus-Christ est un des mythes et des héros beaucoup plus anciens du monde antique. On s'aperçoit que l'histoire n'est pas une représentation historique d'un charpentier rebelle juif qui s'incarne dans le Levant il y a 2.000 ans. Autrement dit, on a démontré continuellement pendant des siècles que le personnage de Jésus-Christ, a été inventé et ne dépeint pas une vraie personne qui est le fils de Dieu, ou qui aurait ensuite été transformée en un surhomme par ses disciples en

Historique et position de la discussion

Cette polémique a existé dès le début, et les écrits des "Pères de l'église" eux-mêmes ont constamment été forcés par l'intelligentsia "païenne" à défendre ce que le

considéraient comme une fable absurde et fabriquée sans aucune preuve d'existence. Comme le signale le rév. Taylor : De façon ininterrompue depuis les temps apostoliques de façon si forte et emphatique que lors des tout débuts, l'existence du Christ en temps fut vigoureusement niée. L'empereur Julien, qui succéda au "bon chrétien" Constantin le Meurtrier, réautorisait les cultes païens, et affirma : Si quelqu'un veut savoir la vérité concerne, Chrétiens, il saura que votre impiété est partiellement constituée de l'audace de l'indifférence et du sens de la confusion des Gentils, et que vous avez mélangé les meilleures, mais leurs pires caractéristiques. Selon ces dissidents, le nouveau testament correctement s'appelle les "fictions d'Évangile."⁴

Il y a un siècle, le mythologue Albert Churchward a dit : "On peut montrer que les évangiles canoniques sont une collection d'énonciations du Mythos et de l'Eschatologie égyptiens."

Dans ***La contrefaçon dans le christianisme***, Joseph Wheless dit : "Les évangiles et les lettres apostoliques sont des contrefaçons sacerdotales rédigées plus d'un siècle après leurs prétendues dates." "On a inventé certains des évangiles et des épîtres "alternatifs" qui furent écrits approximativement pendant les deux premiers siècles C.E.⁷ ont même admis qu'ils avaient forgé les documents. Pendant les premiers siècles de l'existence de l'église était manifestement effrénée, si ce n'est qu'une nouvelle expression a été inventée pour la décrire: "fraude pieuse."⁸ Une telle fraude a été fréquemment admise dans *L'Encyclopédie Catholique*⁹. Certains des "grands" pères de l'église, comme Eusebe, ont été reconnus par leurs propres pairs comme étant d'incroyables menteurs. Eusebe a régulièrement écrit leurs propres fictions sur ce que "le seigneur" avait dit et fait pendant son séjour allégué sur la Terre ¹⁰.

La Preuve

L'affirmation que Jésus-Christ est un mythe peut être démontrée non seulement par les écrits des dissidents et des "païens" qui ont su la vérité - et qui ont été perfidement réfutés ou qui ont combattu contre les prêtres chrétiens et les "pères de l'église," qui dupaient les masses avec leurs fictions - mais également par les énoncés des chrétiens eux-mêmes, qui révèlent sans équivoque qu'ils ont su que le Christ était un mythe fondé sur des dieux plus anciens situés dans l'antiquité connue. De fait, le pape Léon X, qui connaissait la vérité en raison de son rang, a fait une déclaration curieuse, "Quel bénéfice cette **fable** du Christ ne nous a-t-elle pas apporté (ajoutée.)" Comme le dit Wheless : "les preuves à l'appui de ma thèse sont incroyablement faciles à trouver."

Les Gnostiques

De leur propre aveu, les premiers chrétiens étaient incessamment critiqués par d'autres groupes de grande réputation qui furent diffamés en tant que "païens" par leurs adversaires chrétiens. Ce groupe incluait beaucoup de Gnostiques, qui se sont énergiquement opposés à l'affirmation d'une incarnation physique de leur dieu. On peut montrer que les chrétiens ont emprunté plusieurs des concepts de leur homme-dieu aux Gnostiques, ce qui signifie "Ceux qui savent," une doctrine qui s'appliquait à diverses confréries et écoles ésotériques. Les réfutations des chrétiens contre les gnostiques indiquent que l'homme-dieu chrétien était une insulte aux gnostiques, qui croyaient que leur dieu ne pouvait prendre forme humaine.

Sources Bibliques

Il est frappant de constater que les documents chrétiens les plus anciens, les Épîtres apostoliques, ne discutent jamais de l'historique de Jésus mais traitent exclusivement d'un être surnaturel connu à toutes les sectes gnostiques depuis des centaines et des milliers d'années. C

que les quelques références "historiques" à une vie réelle de Jésus citées dans l'interpolations et des contrefaçons, comme le sont, si l'on en croit Wheless, les épîtres n'auraient donc pas été écrits par Paul. Comme Edouard Dujardin le précise habilement de Paul "ne se rapporte pas à Pilate, ou aux Romains, ou à Caïphe, ou au Sanhédrin, ou Judas, ou aux femmes saintes, ou à aucune personne dans le récit évangélique de la Passion, fait jamais aucune allusion; pour finir, elle ne mentionne absolument aucun des événements de la Passion, directement ou par allusion."¹² Dujardin indique encore que d'autres écrits "chrétiens anciens tels la Révélation ne mentionnent aucun détail ou drame historiques"¹³. Manque que Paul ne cite jamais les prétendus sermons, prêches, paraboles et prières de Jésus; pas plus mention de sa naissance surnaturelle et de ses prétendus merveilles et miracles qui aurait semblé très important pour ses fidèles si de tels exploits et paroles avaient été antérieurement à Paul.

Si l'on s'intéresse maintenant aux Evangiles, qui furent écrits vers le milieu du 2^e siècle, les prétendus auteurs, les apôtres, donnent des récits de Jésus et de sa généalogie qui varient entre elles à plusieurs endroits. Sa naissance et son enfance sont mentionnées chez Marc, "Matthieu" et "Luc" affirment qu'il est "né d'une vierge," on fait remonter sa lignée à la maison de David, de façon à ce qu'il "réponde à la prophétie." Dans les trois Evangiles, Matthieu indique qu'il a enseigné durant un an avant de mourir, alors que chez "Jean" on parle de son mariage. "Matthieu" indique que Jésus a donné le "Sermont de la Montagne" devant "les foules," Marc mentionne une conversation privée avec quelques disciples. Les récits de la Passion et de la Résurrection diffèrent totalement les uns des autres, et aucun n'indique à quel âge il était. Wheless, "les soit-disant écrits 'canoniques' du Nouveau Testament constituent un texte qui se contredit lui-même, l'estimation présente étant d'au moins 150 000 lectures possibles, le plus connu et admis." De plus, sur les douzaines d'évangiles, certains qui à l'origine étaient considérés comme authentiques ou canoniques furent plus tard rejetés comme apocryphes ou faux. Cela fait beaucoup pour "l'infaillible Parole de Dieu" et l'Eglise "infaillible!" La confusion est présente car au cours des siècles, des chrétiens plagiaires ont essayé d'amalgamer pratiquement tous les mythes, contes de fées, légendes, doctrines ou fragments de textes qui pouvaient trouver à partir d'innombrables philosophies et religions à mystère qui existaient à l'époque. Ils ont ainsi contrefait, interpolé, mutilé, changé et réécrit ces textes pendant des siècles.

Sources non-bibliques

En fait, il n'y a pas de référence non-biblique au personnage historique de Jésus dans les historiens connus de l'époque contemporaine et suivant la prétendue venue du messie qu'aucun écrivain de son temps ne l'a mentionné dans un écrit connu. L'éminent historien et philosophe Philon (20 B.C.E.- 50 C.E.), vivant à l'époque supposée de Jésus, ne le mentionne pas. Les quelques quarante historiens qui se sont succédés dans les deux premiers siècles mentionnent davantage." Il reste suffisamment d'écrit de [ces] auteurs ... pour former un corpus. Et pourtant dans cette masse de littérature juive et païenne, excepté deux passages dans les écrits d'un auteur Juif, plus deux passages controversés dans les œuvres d'écrivains grecs, on trouve aucune mention de Jésus-Christ." Leur silence constitue un témoignage assourdi des historiens.

Dans toute l'œuvre de l'historien Juif Josèphe, formée de nombreux volumes, il y a de nombreux paragraphes qui prétendent se référer à Jésus. Quoique l'on ait beaucoup dit sur ces "références" qui ont été dénoncées par tous les érudits et même par les apologistes chrétiens comme étant fausses, elles ont été celles se référant à Jean le Baptiste et Jacques, "frère" de Jésus. L'évêque qualifia l'interpolation de Josèphe concernant Jésus de "faux avéré, de plus très stérile." Il indique que "la première mention de ce passage, avec son texte, se trouve dans l'Histoire Ecclésiastique de cet écrivain très malhonnête qu'était Eusèbe, au quatrième siècle..." *CE [Catholic Encyclopaedia]*

que le passage mentionné ci-dessus "n'était pas connu d'Origène et des pretristriques." Wheless, un juriste, et Taylor, un ministre, s'accordent à dire qu'El fabriqua le passage.

Si l'on considère la lettre à Trojan supposément écrite par Pline le Jeune, qui est l'"références" à Jésus ou à la Chrétienté exhibé par les Chrétiens comme preuve de l'existence, on ne peut lui appliquer qu'un seul mot--"Chrétien"--et on a montré qu'il s'agissait d'une lettre suspectée de l'être la lettre entière. En ce qui concerne le passage dans les travaux de Tacite, qui n'a pas vécu à l'époque supposée de Jésus mais qui est né 20 ans après sa mort, il est aussi considéré par les érudits compétents comme étant une interpolation. Les défenseurs des Chrétiens mettent aussi en avant le passage de Suétone se référant à un homme au nom de "Chrestus" ou "Chrestos" comme une référence à leur Sauveur ; quoiqu'il en soit, certains ont spéculé qu'il y avait un Romain qui s'appelait ainsi à cette époque, le nom "Chrestos", qui signifie "utile", était fréquemment porté par des esclaves libérés. D'autres pensent que ce passage est aussi une interpolation.

De ces références, Dujardin dit que "même si elles sont authentiques, et dérivent de sources anciennes, elles ne nous ramèneraient pas avant la période lors de laquelle la légende prit sa forme, et ainsi ne pourraient attester que la légende de Jésus et non son historicité." De plus, de figure, ces "références" rares et brèves à un homme qui a supposamment bouleversé le monde peuvent difficilement être tenus pour des preuves de son existence, et il est absurde de vouloir fonder la religion Chrétienne dans son entier sur son authenticité supposée. Comme l'on dit, "des miracles extraordinaires nécessitent des preuves extraordinaires"; cependant, aucune preuve de l'existence ou de l'historicité de Jésus n'a jamais existé ou est sur le point de l'être.

Les Personnages

Il est évident qu'il n'y avait pas un personnage unique sur laquelle la religion chrétienne est basée et que ce "Jésus-Christ" est une compilation de légendes, héros, dieux et hommes-manque ici pour entrer dans le détail au sujet de chaque dieu qui a contribué à la formation du personnage de Jésus; qu'il suffise de dire qu'il y a d'abondance de documents pour prouver que le sujet n'est pas une question de "foi" ou de "croyance." La vérité est que, à l'époque où Jésus est censément vécu, il y avait une vaste bibliothèque à Alexandrie et un réseau incroyablement étendu de confréries qui s'étendait de l'Europe à la Chine ; ce réseau d'information a eu accès à de nombreux manuscrits qui racontaient le même récit que celui du Nouveau Testament, avec des variantes d'appartenance ethnique différents. Dans la réalité, le récit de la vie de Jésus constitue presque identiquement avec l'histoire de Krishna, par exemple, y compris dans ses détails, entre autres par le mythologue et érudit distingué Gérald Massey il y a plus de cent ans par le révérend Robert Taylor il y a cent-soixante ans, entre autres ¹⁴. Le conte de la vie de Krishna trouve dans les Védas hindous a été daté à au moins 1400 B.C.E.¹⁵ On peut dire la même chose du mythe d'Horus, qui est presque identique, dans ses détails, à l'histoire de Jésus, mais dans une version chrétienne de milliers d'années.

L'histoire de Jésus a incorporé des éléments de récits d'autres dieux enregistrés sur ce territoire, comme par exemple ceux des sauveurs du monde et "fils de Dieu", dont la plupart sont le mythe chrétien, et dont un bon nombre furent crucifiés ou exécutés :

Adad d'Assyrie

Adonis, Apollon, Héraclès ("Hercule"), et Zeus en Grèce

Alcides de Thèbes

Attis de Phrygia

Baal de Phénicie

Bali d'Afghanistan
 Beddru du Japon
 Buddha en Inde
 Crite de Chaldée
 Deva Tat du Siam
 Hésus des druides celtes
 Horus, Osiris, et Sérapis d'Egypte, dont l'aspect barbu avec de longs cheveux a été ad
 personnage du Christ
 Indra au Tibet
 Jao au Népal
 Krishna en Inde
 Mikado des Sintoos
 Mithra en Perse
 Odin des Scandinaves
 Prométhée au Caucase
 Quetzalcoatl au Mexique
 Salivahana aux Bermudes
 Tammuz de Syrie (qui fut, dans un mouvement typique de la fabrication des mythes, p
 transformé en disciple Thomas¹⁶)
 Thor en Gaule
 Monarque universel des Sibyles
 Wittoba des Bilingonèses
 Xamolxis de Thrace
 Zarathustra/Zoroastre en Perse
 Zoar des Bonzes

Les principaux protagonistes

Bouddha

Bien que la plupart des personnes pensent que Bouddha fut une personne qui vécut v
 on peut également démontrer que le personnage généralement dépeint comme Bu
 compilation des hommes-dieux, des légendes et paroles de divers hommes saints a
 période attribuée au Bouddha historique.¹⁷

Le personnage de Bouddha a les points suivants en commun avec le Christ:

Bouddha est né de la Vierge Maya, qui était considérée comme la "Reine du Ciel".
 Il était de naissance royale.
 Il exécutait des miracles et des merveilles, guérissait les malades, nourrit 500 homme
 "petit panier de gâteaux", et marcha sur les eaux.
 Il a écrasé la tête d'un serpent.
 Il a supprimé l'idolâtrie, était un "seneur de mots", et prêchait "l'établissement d'un r
 justice".
 Il enseigna la chasteté, la douceur, la tolérance, la compassion, l'amour et l'égalité de
 Il fut transfiguré sur une montagne.
 Sakya Buddha fut crucifié pour expier ses fautes, souffrit durant trois jours en enfer, p
 ressuscité.
 Il est monté au Nirvana ou au "ciel."
 Il était considéré comme le "bon berger"¹⁸, le "Charpentier", "l'Infini et Eternel".
 Il fut appelé "le Sauveur du Monde" et "la lumière du Monde".

Horus d'Egypte

Les histoires de Jésus et d'Horus sont très semblables, Horus ayant de plus contribué à donner son nom à Jésus-Christ. Horus et son père Osiris sont fréquemment interchangeables dans les textes anciens (comme dans le verset "Je et mon Père sommes un"). Les légendes relatives à Horus datent de milliers d'années avant Jésus les points communs suivants:

Horus est né de la vierge Isis-Meri le 25 décembre dans une grotte/crèche, sa naissance annoncée par une étoile à l'est et attendue par trois hommes sages.

Il enseignait à des enfants au Temple et fut baptisé à l'âge de trente ans.

Il a eu 12 disciples.

Il effectua des miracles et éleva un homme, El-Azar-us, d'entre les morts.

Il marcha sur l'eau.

Horus fut transfiguré sur la Montagne.

Il a été enterré dans un tombeau et a été ressuscité.

Il était aussi "la Voie, la Vérité, la Lumière, le Messie, le fils oint de Dieu, le Fils de l'Homme, le Berger, l'Agneau de Dieu, le Mot", etc.

Il était "le Pêcheur" et était associé à l'Agneau, au Lion, au Poisson ("Ichthys")

L'épithète personnelle de Horus était "Iusa," "le fils éternel" de "Ptah," le "Père."¹⁹

Horus s'appelait "le KRST," ou "Oint," longtemps avant que les chrétiens en reprennent le nom. En fait, dans les catacombes de Rome, on trouve des images d'Horus représenté comme par Isis, la vierge mère - la "Madonne et l'enfant" initiaux ²¹ - et le Vatican lui-même est consacré à Mithra, qui a de nombreux points communs avec Jésus et qui a existé longtemps avant le personnage de Jésus ne soit formalisé. La hiérarchie chrétienne est presque identique à Mithra à laquelle elle s'est substitué ²². Pratiquement tous les éléments du rite catholique, de l'ostie et de l'eau bénite à l'autel jusqu'à la doxologie sont directement empruntés de religions à mystères païennes.

Krishna

Les similitudes entre le personnage Chrétien et le messie Indien sont nombreuses. On trouve plus de 100 similarités entre les deux, et Graves, qui inclut les divers évangiles dans son analyse, en liste plus de 300. Il est intéressant de remarquer qu'une ancienne légende de Krishna en anglais était "Christna", ce qui fait ressortir son rapport avec "Christ". On peut noter que, tout comme le messie Juif, beaucoup de gens pensaient que Krishna avait existé.

Krishna est né de la Vierge Devaki ("La Divine").

Son père était charpentier.

Sa naissance était attendue par des anges, des hommes sages et des bergers, et il se fit un signe de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Il s'appelle Dieu des bergers.

Il fut persécuté par un tyran qui ordonna le meurtre de milliers d'enfants en bas âge.

Il était de naissance royale.

Il fut baptisé dans le Gange.

Il effectua miracles et merveilles.

Il ressuscitait les morts et guérissait les lépreux, les sourds et les aveugles.

Krishna utilisait des paraboles pour enseigner au peuple la charité et l'amour.

"Il vécut pauvre et il aima les pauvres."

Il fut transfiguré devant ses disciples.

Dans certaines traditions, il mourut sur un arbre ou fut crucifié entre deux voleurs.
Il ressuscita d'entre les morts et monta au ciel.

Krishna est appelé "le Dieu-Berger" et le "Seigneur des Seigneurs", et était considéré comme le rédempteur, le premier-né, le Libérateur, le Mot Universel".

Il est la seconde personne de la trinité et s'est proclamé lui-même "la résurrection" et "Père".

Il était considéré comme "le Début, le Milieu et la Fin" ("alpha et omega"), comme un omniprésent et omnipotent.

Ses disciples lui donnèrent le titre de "Jezeus", ce qui signifie "pure essence".

Krishna doit revenir se battre avec le "Prince du Mal", qui désolera la Terre.

Mithra, le Dieu-Soleil de Perse

L'histoire de Mithra précède la fable chrétienne d'au moins six cent ans. D'après Whe Mithra était, peu avant l'ère chrétienne, le plus populaire et répandu des religions de l'époque. Mithra a les caractéristiques suivantes en commun avec le Christ:

Mithra est né d'une vierge le 25 décembre.

Il était considéré comme un grand professeur et un maître itinérant.

Il était appelé "le Bon Berger."

Il était considéré comme "la Voie, la Vérité et la Lumière."

Il était encore considéré comme "le Rédempteur," "le Sauveur," "le Messie."

Il était identifié à la fois au Lion et à l'Agneau.

Son jour sacré était le dimanche, le "jour du Seigneur", des centaines d'années avant le Christ.

Il avait sa fête principale à la date qui allait ensuite devenir Pâques, correspondant à sa mort.

Il avait 12 compagnons ou disciples.

Il effectuait des miracles.

Il a été enterré dans un tombeau.

Après trois jours, il s'est relevé.

Sa résurrection était célébrée chaque année.

Sa religion comportait une eucharistie ou "dîner du Seigneur".

Prométhée de Grèce

On a affirmé que le Dieu Grec Prométhée venait d'Égypte, mais son drame se situait sur les montagnes du Caucase. Prométhée partage avec le Christ de nombreux points communs.

Prométhée descendit du ciel comme un Dieu pour s'incarner en homme afin de sauver l'humanité.

Il fut crucifié, souffrit et fut ressuscité.

Il fut appelé le Verbe ou le Mot.

La tradition affirme que Prométhée fut crucifié sur un rocher, mais cependant ces récits indiquent qu'il fut crucifié sur un arbre et que les Chrétiens modelèrent l'histoire et le texte, comme ils le firent avec les œuvres de tant d'auteurs anciens. Quoiqu'il en soit, par l'obscurité constitue un parallèle avec le récit chrétien de l'obscurité qui tomba sur le Christ crucifié. Cet événement remarquable, qui n'est pas enregistré dans l'histoire, n'est que l'intérieur d'un mythe et comme partie d'une pièce récurrente.

La création d'un mythe

Les chrétiens ont effectué une telle censure que cela a mené à l'analphabétisme visuel.

antique ; de plus, ils se sont assurés que leur secret serait caché des masses, mais autres écoles et sectes n'ont jamais renoncé à leurs arguments contre l'historicisme mythologique très antique. Nous avons perdu les arguments de ces dissidents érudits chrétiens ont détruit toutes les traces de leurs travaux. Néanmoins, les chrétiens ont eu des conflits avec leurs détracteurs par les propres réfutations.

Par exemple, un des premiers pères de l'église, Tertullien (160-220 C.E.) "ex-païen de Carthage, admet ironiquement les véritables origines du récit du Christ et de tous les autres dieux en énonçant une réfutation de ses critiques, "Vous dites que nous adorons le soleil aussi."²³ Point notable, initialement croyant et défenseur acharné de la foi, Tertullien est venu au christianisme ²⁴.

Le "fils" ("Son") de Dieu est le "soleil" ("Sun") de Dieu

La raison pour laquelle tous ces récits sont si semblables, avec un homme-dieu qui est ressuscité, qui fait des miracles et a 12 disciples, est que ces contes sont basés sur le soleil dans les ciels, un développement *astrothéologique* qui peut être retrouvé sur terre parce qu'on peut observer le soleil et les 12 signes de zodiaque tout autour du globe. Jésus-Christ et tous les autres sur qui son personnage est fondé sont des personnalités mythologiques. L'Évangile est simplement une répétition d'un texte mythologique (le "Mythos", concernant les mouvements du soleil dans les ciels ²⁵.

Par exemple, la plupart des hommes-dieux crucifiés ont leur anniversaire traditionnel le 25 décembre. C'est parce que les anciens se sont rendu compte que (d'une perspective géocentrique) le soleil effectue une descente annuelle vers le sud jusqu'au 21ème ou 22ème jour de décembre, d'hiver, qu'il cesse ensuite de se déplacer vers le sud pendant trois jours et puis redéplace vers le nord. A ce moment, les anciens disaient que le "soleil de Dieu" "était mort" trois jours avant de "ressusciter" le 25 décembre. Les anciens se rendaient compte de façon évidente qu'ils avaient besoin du Soleil chaque jour et qu'ils auraient de gros ennuis si le soleil continuait vers le sud et ne s'arrêtait pas pour inverser sa direction. Ainsi, ces nombreuses cultures ont célébré l'anniversaire du "soleil de Dieu" le 25 décembre²⁶. Suivent les caractéristiques du "soleil de Dieu".

Le soleil "meurt" pendant trois jours le 22 décembre, lors du solstice d'hiver, quand il cesse son mouvement vers le sud, avant de renaître le 25 décembre, lorsqu'il reprend son mouvement vers le nord.

Dans certaines cultures, le calendrier commençait initialement dans la constellation de la Vierge. Le soleil était donc "né d'une Vierge."

Le soleil est la "Lumière du Monde."

Le soleil "vient sur des nuages, et chaque oeil le verra".

Le soleil se levant le matin est le "Sauveur de l'humanité".

Le soleil porte une "couronne d'épines" ou halo.

Le soleil "marche sur les eaux. "

Les "disciples" du soleil sont les 12 mois et les 12 signes du zodiaque ou constellations. Le soleil doit passer par tous les signes du zodiaque.

Le Soleil à 12 heures est dans la maison ou le temple du "Plus Haut" ; par conséquent, le jour commence le "travail de son père" à l' "âge" de 12 ans.

Le Soleil entre dans chaque signe du Zodiaque à 30° ; en conséquence, le "soleil de Dieu" commence son ministère à l' "âge" de 30 ans.

Le Soleil est tenu sur une croix ou "crucifié", ce qui représente son passage par les équinoxes de Printemps étant Pâques (Easter), époque à laquelle il est ressuscité.

Contrairement à la croyance populaire, les anciens n'étaient pas ignorants et superstitieux. Ils considéraient leurs dieux comme de véritables personnes. En fait, cette propagande

représente une partie de la conspiration pour faire croire que les anciens étaient une population hébétée qui avait grand besoin de la "lumière de Jésus". La vérité est qu'ils n'étaient pas moins avancés dans leurs pratiques spirituelles et morales, et même plus dans de nombreux cas, que les chrétiens avec leur prétendue spiritualité et idéologie qui, au lieu de contribuer à l'historicité, ont en fait dégradé l'ancien Mythos. En effet, à la différence des chrétiens, l'élite intellectuelle des anciens se rendait bien compte que leurs dieux étaient de nature terrestre et atmosphérique. Platon, Socrate et Aristote savaient sûrement que Zeus, le père et le fils, est arrivé en Grèce originaire d'Inde et/ou d'Égypte, n'était pas une véritable personne, mais un mythe que les Grecs avaient indiqué en Crète à la fois une caverne de naissance et une caverne de mort. De plus, on peut trouver à plusieurs endroits du monde des sites où ce préter mort, a marché, souffert, etc, un procédé commun qui n'est pas monopolisé et n'a pas été introduit par la Chrétienté.

L'étymologie indique l'histoire

Zeus, connu aussi comme "Zeus Pateras," que nous prenons maintenant automatiquement comme un mythe et non pas une figure historique, prend son nom de sa version indienne, "Dyaus Pitar". Dyaus Pitar est relié au "Ptah" égyptien, et de Pitar et de Ptah vient le mot "pater". "Zeus" provient de "Dyaus," qui est devenu "Deos," "Deus" "Dios" et "Dieu." "Zeus Pater" est Dyaus Pitar, signifie, "Dieu le père", un concept très ancien qui en aucun cas n'a été introduit par "Jésus" et la chrétienté. Il n'est pas question de considérer Zeus comme un personnage historique. Dyaus Pitar est devenu "Jupiter" dans la mythologie romaine, et de la même manière, Ptah est représentatif d'un personnage réel et historique. Dans la mythologie égyptienne, Ptah est un "dieu-force" invisible, et le soleil était considéré comme le mandataire visible de Ptah qui est éternelle sur terre; par conséquent, le "fils de Dieu" est vraiment le "soleil de Dieu." Hotema, le nom même du " Christ " vient du mot "Kris" (comme dans Krishna), qui est le soleil²⁷.

En outre, puisque Horus s'est appelé "Iusa/Iao/Iesu" le "KRST" et que Krishna/Christ est "Jezeus" plusieurs siècles avant un quelconque personnage juif portant le même nom, il n'est pas de considérer que Jésus-Christ n'est qu'une répétition de Horus et Krishna, entre autres. révérend Taylor, le titre "Christ" dans sa forme hébraïque, signifiant "Oint" ("Masiah") par tous les rois d'Israël, et il était "tellement emprunté par tous les imposteurs, presque toutes les personnes prétendant à des communications surnaturelles, que la seule référence à Jésus-Christ est considérée comme une indication d'imposture dans l'évangile elle-même."²⁸ Hotema écrit que le titre de "Jésus-Christ" n'a été officiellement adopté sous cette forme que lors du premier Concile de Nicée en 325 C.E.²⁹

En réalité, même les noms de lieu et les appellations de beaucoup d'autres personnages dans l'Ancien Testament peuvent être considérés comme des traductions hébraïques des textes Égyptiens.

Par exemple, dans la fable de "Lazare," la momie élevée des morts par Jésus, les chrétiens n'ont pas beaucoup changé son nom, puisque "El-Azar-us" étant la momie égyptienne élevée par Horus probablement au moins 1.000 ans avant la version Juive³⁰. Ce récit est une répétition du passage du soleil par la "constellation de la momie," lui apportant la lumière et la vie, ce qui est une histoire vraie.

L'ennemi principal de Horus - initialement l'autre visage d'Horus ou son aspect "sombre" ou "Sata," d'où vient "Satan." ³² Horus lutte avec Set de la façon exacte dont Jésus lutte avec le diable pendant des jours dans le désert, entre autres similitudes³³. C'est parce que ce mythe représente le retour de la lumière sur l'obscurité, ou le retour du soleil pour soulager la terreur de la nuit.

"Jérusalem" signifie simplement la "ville de la paix," et il y a des raisons de suspecter que la ville en Israël ait été nommée d'après la ville sainte de la paix des textes sacrés égyptiens déjà avant que la ville ait été fondée. De même, "Béthany," célèbre site de la multiplication et qui signifie la "Maison de Dieu," est une *allégorie* pour la "multiplication du nombre et de l'Unité."³⁴ N'importe quelle ville portant ce nom était probablement nommée à partir d'une allégorie des textes qui existait avant la formation de la ville. Le prédécesseur égyptien est "Bethanu."³⁵

Le Livre de la Révélation est égyptien et zoroastrien

On peut trouver certains noms de lieu allégoriques tels "Jérusalem" et "Israël" dans la Révélation. Massey a établi que cette Révélation, loin d'avoir été écrite par un apôtre pendant le 1er siècle C.E., était à cette date un texte très antique qui date des débuts de l'histoire, c.-à-d. possiblement écrit depuis une période aussi considérable que 4.000 ans. Il affirme que la révélation est liée à la légende mithraïque de Zoroastre/Zarathoustra, mystérieux, qui a stupéfié l'humanité pendant des siècles, Hotema dit : "Il exprime un phénomène créatif ; son héros n'est pas Jésus mais le Soleil de l'Univers, son héroïne et tous ses autres protagonistes sont les planètes, les étoiles et les constellations ; le livre comprend le Ciel, la Terre, les Rivières et la Mer. " La forme commune de ce texte a été découverte par Churchward au scribe d'Horus, Aan, dont le nom n'est autre que "Aan."³⁷ (Horus a été également baptisé "Baptiseur," qui est devenu "Jean le Baptiste."³⁸)

Le mot Israël lui-même, loin d'être une appellation juive, vient probablement de la fusion de trois dieux régnants différents: Isis, la Déesse Mère de la Terre révérencée dans tout l'Égypte, Ra, le dieu-soleil égyptien; et El, le dieu Sémite que nous connaissons sous le nom "El/Saturn" était un des noms les plus anciens pour le dieu des anciens Hébreux (d'Israël, Micha-El, Gabri-El, Samu-El, etc.), et son culte se reflète dans le fait que les juifs consacrent le samedi ("Saturday") comme le "jour de Dieu."⁴⁰

En effet, le fait que les chrétiens adorent le dimanche ("Sunday") trahit les origines du christianisme, un dieu et homme-dieu. Leur "sauveur" est en fait le soleil, qui est la "Lumière du monde que tout le monde peut voir." Le soleil a été constamment considéré à travers l'histoire comme le sauveur pour d'évidentes raisons. Sans soleil, la planète ne durerait qu'un jour tout au plus, tellement important pour les anciens qu'ils ont composé un "Livre du Soleil", ou "Helios", qui est devenu la "Sainte Bible" ("Holy Bible").

Les "patriarches" et "Saints" sont les Dieux d'autres cultures

Quand on étudie la fabrication des mythes, on peut aisément discerner et tracer un schéma qui se répète à travers l'histoire. Toutes les fois qu'une culture d'invasion prend le pas sur ses voisins, elle diffame les dieux précédents ou les transforme en dieux secondaires, "patriarches" de la chrétienté, "saints ." Ceci s'est produit à plusieurs reprises dans l'histoire. Un exemple est l'adoption du nom du dieu Hindou Brahma comme celui du patriarche Hébreu. Une autre école de pensée propose que le nom du patriarche Joshua ait été basé sur "Horus" ou "Iusa," puisque le culte de Horus avait migré à cette période vers le Levant. Dans cette légende de Joshua, situé exactement dans la zone où le drame du Christ a prétendument eu lieu, dans l'histoire chrétienne.⁴² Comme le dit Robertson, "le livre de Josuah nous conduit à plusieurs attributs du dieu-Soleil et que, comme Samson et Moïse, il était une ancienne divinité avec un statut de simple mortel."

En effet, la légende de Moïse, loin d'être celle d'un personnage Hébreu historique, peut être trouvée dans l'Extrême et le Moyen-Orient antique, le personnage ayant différents noms et origines.

ethniques, selon l'endroit: "Manou" est le législateur Indien ; "Nemo le législateur," qu'on trouve sur les tablettes de la Montagne de Dieu, vient de Babylone; on trouve "Mises" en Syrie et "Manes le législateur" occupe aussi la scène; Minos est le réformateur Crète. Les dix Commandements ("Déclogue") sont une simple répétition du code Babylonien d'Hammurabi et les Védas Hindous, entre autres.⁴³ Comme Moïse, Krishna a été placé par sa mère dans un panier de roseau, et abandonné au fleuve avant d'être découvert par une autre femme.⁴⁴ Il y a un lien à souligner, et Graham a récemment réitéré, que l'exode lui-même n'est pas un événement historique. Que la réalité de l'exode soit remise en question est renforcé par le manque de tout enregistrement archéologique, comme le signale *La revue biblique d'archéologie* Septembre/Octobre 1994.⁴⁵

Comme la majorité des personnages bibliques principaux, Noé est également un mythe longtemps emprunté aux Egyptiens, aux Sumériens et à d'autres, comme n'importe quel mythe expérimenté pourrait le démontrer, et cependant nous trouvons toutes sortes de livres transmettant même la "vérité finale" fournie par un être mystique, omniprésent, omniscient, comme Jésus lui-même – basé sur un véritable Noé historique, ses aventures extraordinaires et sa "Grande Inondation !" ⁴⁷

De plus, l'"Esther" du Livre d'Esther dans le Vieux Testament est une réminiscence de la déesse Ishtar, Astarte, Astoreth ou Isis, dont vient "Pâques" ("Easter") ⁴⁸ et au sujet de laquelle on trouve dans le "Mot infaillible de Dieu" ⁴⁹ Le motif de la Vierge Mère/Déesse/Reine des Cieux est répandu tout le globe, bien avant l'ère Chrétienne, Isis étant par exemple aussi appelée "Mère de Marie"). Comme le dit Walker, "Mari" était le "nom de base pour la Déesse connue sous le nom de Matri, des Juifs comme Marah, des Perses comme Mariham, des Chrétiens comme Marie, et les sémites adoraient une combinaison androgyne de la Déesse et du Dieu, appelé Mari, qui correspondait à l'Égyptien Meri-Ra, qui combinait le principe féminin de l'eau au principe masculin du Soleil. "

Même le nom hébraïque de Dieu, "Yahweh," a été pris du mot égyptien, "IAO."⁵⁰

Dans l'une des tromperies Chrétiennes les plus connues, et afin de convertir les fidèles du "Bouddha", l'Église le canonisa comme St Josaphat, ce qui représentait l'interprétation chrétienne du titre bouddhique "Bodhisat".

Les "Disciples" sont les maisons du zodiaque

De plus, ce n'est pas une coïncidence s'il y a 12 patriarches et 12 disciples, 12 étoiles et 12 maisons astrologiques, ou mois. En effet, comme les 12 tâches herculéennes et les 12 signes du zodiaque, les 12 disciples de Jésus sont symboliques des maisons du zodiaque et ne correspondent à aucune personne qui a joué un rôle vers 30 C.E. On peut montrer que les disciples sont des déités/héros folklorique/constellations. Pierre est facilement identifié à un personnage du zodiaque et on a dit que Judas représente le Scorpion, "le médisant," la période de l'année où le soleil s'affaiblit et où le soleil semble mourant.⁵² Jacques, le "frère de Jésus" et "frère de Jésus" est équivalent à Amset, le frère d'Osiris et frère du Seigneur. Massey dit que "Taht-Mat, le dieu des dieux, et dans l'art Chrétien Matthieu est dépeint comme le scribe des dieux, avec le zodiaque à côté de lui, pour lui dicter l'Évangile." Certains conjecturent que l'apôtre Paul est lui-même un astrologue.

Jésus était-il un maître d'Essène?

Pour ce qui est de Jésus assimilé à un Essénien selon les Rouleaux "secrets" de la Mer Morte, on a spéculé sur ce fait depuis des siècles, donc avant la découverte des rouleaux, habilement argué du fait que plusieurs des enseignements présumés de Jésus étaient

avec ou étaient inexistantes dans la philosophie des Esséniens. Les Esséniens ne croient pas en la résurrection corporelle, ni à un messie fait chair. Ils n'acceptaient pas l'historicité de Jésus, pas des sectateurs de la Bible des Hébreux, ou de ses prophètes, ou du concept de la croix qui doit produire un sauveur. Massey remarque plus loin que les Esséniens étaient des ascètes et mangeaient pour vivre plutôt que l'inverse. Comparé à eux, Jésus, l'Essénien assumait d'être un glouton et un alcoolique. En outre, tandis que selon Josèphe les Esséniens détestaient les serments, Jésus adorait faire prêter serment à ses disciples. Comme beaucoup d'Esséniennes sont incluses dans le Nouveau Testament, la liste des disparités entre le manuscrit des Rouleaux de la Mer Morte et leur prétendu grand maître Jésus se poursuit.⁵⁴

Qumran n'est pas une Communauté d'Esséniens

À cet égard, il convient de noter qu'il y a une autre discussion pour savoir si la communauté traditionnellement associée aux Rouleaux de la Mer Morte, était une communauté d'Esséniens. Dans BAR, précédemment citée, on signale que les trouvailles archéologiques indiquent que *pas une communauté* d'Esséniens mais était probablement une halte pour des voyageurs et négociants traversant la Mer Morte. Dans BAR, on a également présumé que le ton guerrier de certains des rouleaux déterrés près de Qumran dénie une origine Essénienne et plutôt une attribution possible aux fanatiques Zélotes Juifs. Dans *Qui a écrit les Rouleaux de la Mer Morte*, Norman Golb plaide avec succès que ces documents n'ont pas été écrits par des Esséniens, mais étaient une collection de livres d'une variété de bibliothèques qui ont été cachés dans des cavernes à l'est d'Israël par des Juifs qui voulaient échapper aux armées de Rome lors de la première révolte 70 A.D. Golb a aussi présumé que Qumran était une forteresse et non une ville. De toute façon, il est impossible d'identifier l'"enseignant de justice" trouvé dans les rouleaux de la Mer Morte à Jésus Christ.

Le nouveau testament fut-il composé par les Thérapeutes?

En 1829, le Rév. Taylor a habilement plaidé que l'histoire entière de l'Évangile existait avant le début de l'ère chrétienne et fut probablement composée par les moines égyptiens appelés les "Thérapeutes"⁵⁵ Cette théorie découle en partie de l'affirmation de l'un des pères de l'église, Eusèbe qui, dans ce qui semble un de ses rares moments d'honnêteté, a écrit que "les Évangiles Canoniques étaient les anciens écrits des Esséniens et ont été reproduits au nom de Jésus." Taylor affirme lui-aussi que "les Thérapeutes Égyptiens ramenèrent toute l'histoire d'Inde jusqu'à leurs monastères en Égypte où, quelques années après le début de la monarchie Romaine, il fut transformé en Christianisme." En outre, Walker affirme qu'on peut trouver une grande partie du récit de "Jésus-Christ" dans le livre d'Enoch, l'arrivée supposée du maître juif de centaines d'années ⁵⁶ D'après Massey, ce sont les "païens" – ce qui incluait des membres des Esséniens/Thérapeutes et des confréries Nazariennes et autres – qui amenèrent en fait à Rome les textes ésotériques (gnostiques) contenant les Évangiles et autres brochures du Nouveau Testament, écrites en Grec et citant 300 fois plus de Grecs et plusieurs auteurs païens Grecs, comme Aratus et Cléanthe, furent écrits par des paysans Juifs illettrés mais par des Pères et des prêtres ex-païens de langue Grecque et Hébraïque Sainte des Juifs." Mead affirma : " Nous pouvons en conclure que les originaux de nos Évangiles furent probablement écrits en Égypte, sous le règne d'Hadrien."

Conclusion

Comme le dit Walker, "Les efforts des érudits pour éliminer le paganisme des Évangiles et retrouver le personnage historique de Jésus, se sont avérés aussi désespérés que chercher le noyau d'un oignon." L'histoire "Évangélique" de Jésus n'est pas une représentation

"maître" historique qui a marché sur la terre il y a 2.000 ans. C'est un mythe établi, mythes et hommes-dieux, qui étaient à leur tour des personnifications du mythe omni soleil.

Le Christ des Evangiles n'est en aucun cas un personnage historique ou un modèle de l'humanité, qui souffrit, essaya et échoua à sauver le monde par sa mort. Il est impossible l'existence d'un personnage historique même en tant qu'imposteur. Car dans ce cas les religions que sont la mythologie astronomique et le gnosticisme s'avèrent être un alibi. Le Christ populaire qui n'a jamais existé, une figure d'origine païenne ; une figure qui fut le Bélier et le Poisson ; une figure qui était sous forme humaine le portrait et l'image d'une douzaine de figures différents.

2006 Acharya S

Renvois de bas de page pour Les origines

Dans les années 80, cette polémique a éclaté de nouveau quand G.A. Wells a pu démontrer que le Christ n'a jamais existé? et plus tard *la preuve historique de Jésus*, où les deux cherchaient à montrer ce personnage non historique. Une tentative pour contrer Wells a été faite par Ian Wilson *la preuve*, un livre entier écrit pour établir que Jésus a existé. (Il y a un chapitre intitulé "Le Christ n'a même existé ?," ce qui en soi place immédiatement un doute possible jusqu'ici inconnu au lecteur.) Il convient de noter qu'aucun livre de la sorte ne serait nécessaire si l'existence du Christ comme personnage historique était un fait prouvé et accepté par tous.

En ce qui concerne le travail d'Erich von Daniken, Zecharia Sitchin et d'autres, il faut comprendre que peu d'histoires d'hommes-dieux peuvent être prises littéralement comme indications de surhumains réels ou de présences et influences extraterrestres. La plupart de ces preuves sont pour les mythologues instruits, clairement mythiques.

"Evémérisme," d'après Evémère, un philosophe grec qui, au 4ème siècle. B.C.E., a démontré que, au lieu d'être des créatures mythologiques, comme le pensaient les intellectuels de l'époque, les dieux anciens étaient en fait les personnages historiques, rois, empereurs et héros qui furent alors déifiés. (Voir Dujardin, ci-dessous.)

Avec toute ma reconnaissance pour Randel Helms, auteur de *fictions d'Évangile*.

L'origine et l'évolution de la religion par Albert Churchward, p. 394, fourni par la Health Research.

Contrefaçon dans le christianisme par Joseph Wheless, p. xviii. (Health Research.)

"C.E." signifie "l'ère commune" et est équivalent à "A.D.," tandis que "B.C.E." signifie "avant l'ère commune" et est équivalent à "B.C."

Wheless, op. cit.

Ibid.

Ibid.

L'encyclopédie des femmes des mythes et des secrets, par Barbara Walker, p. 471 Taylor, dans *le Diegesis*, donne une version légèrement différente de l'aveu de Léor connu combien profitable nous a été cette fable du Christ. " (renvoi de bas de page, Research)

Histoire antique du Dieu Jésus par Edouard Dujardin, p. 33. (Health Research.)

Ibid., p. 36.

Christianisme gnostique et historique par Massey (voir ci-dessous). Voyez aussi *le Dieu* Robert Taylor (Health Research), *les 16 sauveurs crucifiés du monde* par Kersey Grave par J.M. Robertson, tous les travaux de Hilton Hotema (Health Research), *fois païenne* par Edward Carpenter (Health Research), et *tromperies et mythes de la bible* par Lloyd

Graves, p. 15.

Walker, op. cit.

Pagan Christs par J.M. Robertson.

Isis dévoilée par Helène Blavatsky, vol. II, pp. 209, 537-538.

Churchward, op. cit., p. 365. Voyez aussi *le livre que votre église ne veut pas que vo* 16.

Churchward, *ibid.*, p. 397. Voyez également *le livre égyptien des morts* par Massey, p

Churchward, *Ibid.*, p. 366.

Robertson, op. cit.

Wheless, op. cit., p. 147.

Ibid., p. 144.

Jordan Maxwell, *le livre que votre église ne veut pas que vous lisiez, les fois païennes* par Carpenter, *le Diegesis* par Taylor. Voir également Massey, Churchward, Hotema, Gr

Ibid.

Le livre égyptien des morts par Massey, pp 1-2.

Le Diegesis, p. 7.

Introduction *au livre égyptien des morts* par Massey, p. 9.

Tromperies et mythes de la bible, par Lloyd Graham, p. 338.

Massey, *christianisme gnostique et historique*, Sure Fire Press.

Voir Walker, Massey, Churchward.

Ibid., p. 398.

Voir Massey, Churchward et Graham.

Ibid.

Jésus historique et le Christ mythique, pp 3-6. (Recherche De Santé.(Health Research)

Churchward, op. cit., p. 399.

Ibid., p. 397.

Walker, op. cit.

Voyez la série télévisée appelé " la vérité nue" de L'IRES, disponible à l'adresse 7536, CA 92658-7536 ou par Lightworks.

Walker, op. cit., p. 5.

Dujardin, op. cit.

Maxwell, Graham, Taylor.

Le Mahabharata.

L'article dans BAR cherche à montrer que l'exode est historique.

Voir Walker, op. cit., et Jordan Maxwell.

Il y a eu des inondations et histoires d'inondations dans beaucoup de régions différentes incluant le (mais non limitées à) Moyen-Orient. La prétendue inondation de Noé peut être comparée aux inondations annuelles du Nil - un événement qui a été incorporé dans la mythologie. En outre, le récit de Noé constitue un parallèle à bien des égards avec le mythe grec de Deucalion qui a construit une arche et après l'inondation a débarqué sur la montagne Parnassos.

Walker et autres, et *l'encyclopédie des religions*.

En effet, bien qu'affirmant contenir l'histoire de l'univers, le "mot omniscient de Dieu" ne mentionne pas les nombreux milliers d'années durant lesquels, sur cette planète, la déesse a été adorée et ceci seulement afin de la déprécier et de convertir ses disciples. Dans *Lois de Dieu*, il est dit "elle que toute l'Asie adorent." En outre, en dépit de tous les efforts pour effacer de l'histoire la mémoire de la déesse, le vieux testament, la vérité de son existence s'est glissée sous le crayon du rédacteur. Dans *Le Livre de la Loi*, où Solomon "est allé en suivant Ashtoreth la déesse des Simoniens." Indépendamment de ces quelques passages et d'aucun autre au sujet de la déesse, les compilateurs de la Bible ont certainement pas souhaité reconnaître combien puissante et répandue était la croyance envers le principe féminin divin.

Taylor, pp. 21-22.

Walker, op. cit., p. 787.

"la vérité nue" par IRES.

Tromperies et mythes de la bible par Graham; *Apollonius le Nazaréen* par Raymor (Health Research).

Massey, *christianisme gnostique et historique*.

Taylor.

Wheless, op. cit., pp. 85-87.

Sources:

Ancient History of the God Jesus par Edouard Dujardin
Deceptions and Myths of the Bible par Lloyd Graham
Did Jesus Exist? par G.A. Wells
Forgery in Christianity par Joseph Wheless
Gnostic and Historic Christianity par Gerald Massey
Isis Unveiled par Helène Blavatsky
Pagan and Christian Creeds par Edward Carpenter
Pagan Christs par J.M. Roberts
The Book Your Church Doesn't Want You to Read
The Dead Sea Scrolls and the Christian Myth par John Allegro
The Diegesis par le Rév. Robert Taylor
The Egyptian Book of the Dead par Gerald Massey
The Historical Jesus and the Mythical Christ par Gerald Massey
The Historical Proof of Jesus par G.A. Wells
The Origin and Evolution of Religion par Albert Churchward
The Women's Encyclopedia of Myths and Secrets par Barbara Walker
The World's Sixteen Crucified Saviors par Kersey Graves

<http://www.truthbeknown.com/francais.htm>

Les inventeurs d'incroyances
<http://inventin.lautre.net>